

DIFFÉRENCIATION FONCTIONNELLE ET TRANSFORMATIONS STRUCTURELLES DES ESPACES RURAUX EN POLOGNE

Wladyslawa STOLA

Summary

The paper contains a description of the differentiation of the functional structure in Poland's rural areas, according to communes in 1988, as well as of main problems connected with that structure encountered in the transformation in managing such areas during the transition from a centrally planned economy to a free market one.

MOTS-CLÉS classification fonctionnelle, espaces ruraux, transformation structurelle
KEYWORDS : functional classification, rural areas, structural transformation

La classification fonctionnelle des espaces ruraux en Pologne, réalisée à l'échelle des communes (2020) à l'aide de critères et de méthodes mis au point à l'Institut de Géographie et d'Aménagement du Territoire de l'Académie Polonaise des Sciences [1],[3], témoigne d'une différenciation très prononcée des espaces ruraux polonais pour ce qui est du taux de développement des principales fonctions de ces espaces (agriculture, forêt, industrie, tourisme et loisirs, fonctions résidentielles).

Parmi les 14 classes fonctionnelles, les plus nombreuses sont celles à prédominance des fonctions agricoles (**A, B, C, D**). Elles se manifestent dans près de la moitié des communes de la Pologne. Elles sont caractérisées par une part relativement élevée (plus de 70%) de la superficie agricole utilisée ainsi que par une part supérieure ou proche de la moyenne nationale de la population agricole dans la population rurale (plus de 50-60%). Parmi les communes en question, on voit prédominer celles qui font partie de la classe fonctionnelle A, notamment sur les territoires orientaux et centraux de la Pologne. Cette classe est caractérisée par la prédominance de l'agriculture individuelle où l'apport de travail est relativement moyen (24 personnes/100 ha de S.A.U.), la production commerciale est faible ou moyenne (inférieure à 50% de la production globale). Elle est caractérisée par un développement assez faible des fonctions non-agricoles. La classe B est composée de communes agricoles où la part de S.A.U. d'État ou de coopérative est élevée. Cette classe est principalement concentrée sur les territoires septentrionaux et occidentaux. Les classes C et D apparaissent beaucoup moins fréquemment. Elles sont représentées par des communes soit à

prédominance d'une agriculture "suburbaine", caractérisée par de grands apports de travail et une forte production commerciale (C), soit à prédominance d'une agriculture individuelle morcelée, où les apports de travail sont très importants (35 personnes et plus/100 ha de S.A.U.), la production est faible et les migrations de travail sont très importantes, autrement dit là où les fonctions résidentielles sont très développées (D). Les catégories susmentionnées ont été formées principalement sous l'influence de processus d'urbanisation et d'industrialisation. Elles se manifestent pour la plupart sur les territoires situés dans la zone d'influence d'agglomérations urbaines, ou de centres industriels (D). La classe E est transitoire entre des territoires à fonctions agricoles et ceux à fonctions différentes (classe à fonctions « mixtes »).

On observe la classe fonctionnelle F dans 80 communes. La part de la S.A.U. y est faible (inférieure à 50%), cette dernière étant en général gérée par des exploitations d'État. Les parts de la sylviculture et des fonctions de récréation y sont de moyenne importance et les moyens d'existence proviennent pour la plupart du travail dans les fonctions industrielles. Les communes de cette classe sont dispersées sur les territoires septentrionaux et occidentaux.

Les classes fonctionnelles G, H, I sont caractérisées par une part importante de la sylviculture (40-60% de superficie, ou plus). Elles diffèrent par le caractère et le niveau de développement des fonctions coexistantes. Ainsi, la classe G, dont la part de la S.A.U. est très faible (inférieure à 30%) et les exploitations sont pour la plupart individuelles, est caractérisée par une sylviculture développée,

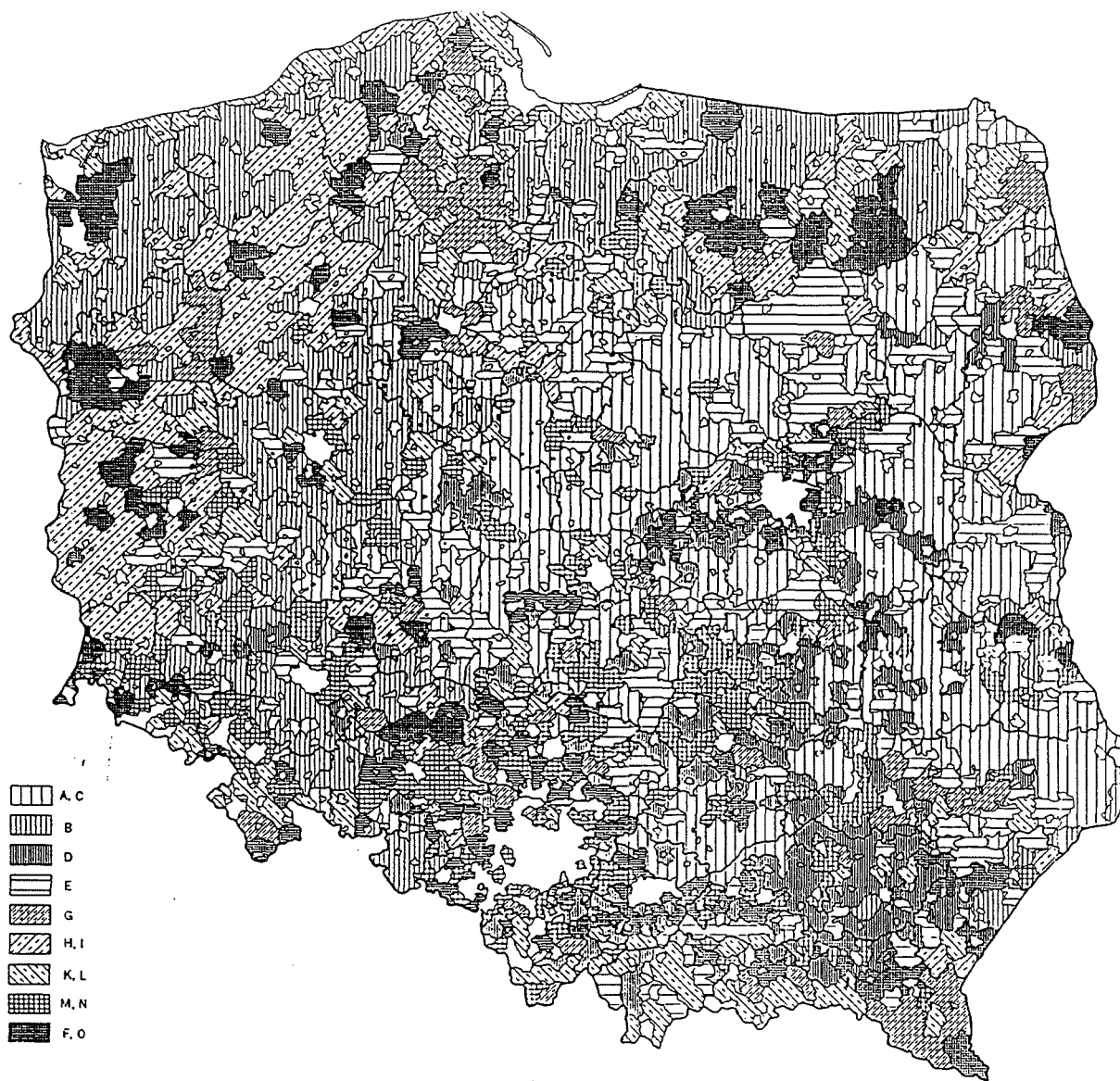


Figure 1 - Classification fonctionnelle des espaces ruraux

Prédominance :

- A,C - Agriculture individuelle
- B - Agriculture individuelle et socialisée
- D - Agriculture et fonctions résidentielles
- E - Fonctions « mixtes »
- G - Sylviculture et fonctions non agricoles
- H,I - Sylviculture
- K,L - Fonctions de tourisme et de loisirs
- M,N - Fonctions industrielles
- F,O - Urbanisées (ou semi-urbanisées)

l'absence ou un faible développement des fonctions de tourisme et loisirs ainsi que par une part importante de la population vivant du travail dans des secteurs non-agricoles. La classe H (122 communes) apparaît principalement dans le nord-ouest de la Pologne. Elle se caractérise par une part importante de forêts et une part très faible de S.A.U., en grande mesure à exploitations d'État, et par un développement très faible des autres fonctions. Il s'agit d'une catégorie où, en général, la sylviculture est sensiblement prédominante. Quant à la catégorie I (21 communes), elle se caractérise également par la sylviculture (plus de 60% de la superficie) mais également par une part importante de la population travaillant dans l'industrie, principalement au delà de son lieu de résidence.

Les catégories fonctionnelles K et L sont caractérisées par un développement prononcé des fonctions de tourisme et loisirs (127 communes). Leurs différences résultent d'un autre type de fonctions coexistantes. Ainsi, la catégorie K est caractérisée par une faible part de l'agriculture, par une part élevée de la sylviculture et par un faible développement des autres fonctions. Par contre, la catégorie L, outre ses fonctions de récréation, se caractérise en premier lieu par un développement intensif des fonctions non-agricoles - fonctions de services, industrielles, résidentielles. Cette catégorie se manifeste principalement sur le littoral, dans la région des lacs de Mazurie et dans les monts des Sudètes.

Un groupe distinct est constitué de communes dont la structure fonctionnelle a été formée sous l'influence directe des processus d'urbanisation et d'industrialisation. Il s'agit là de communes urbanisées ou fortement industrialisées. Elles se caractérisent par une part élevée ou très élevée (supérieure à 80%) de population non-agricole et employée dans l'industrie (plus de 20% des actifs). Les communes susmentionnées peuvent faire partie de trois classes fonctionnelles. La plus nombreuse est la catégorie M (177 communes), caractérisée par des fonctions industrielles très développées, une part de l'agriculture ou de la sylviculture et des fonctions d'habitat-dortoir. La plupart des communes de cette catégorie sont situées sur le territoire ou au autour des centres industriels. Une structure fonctionnelle plus complexe est propre à des communes peu nombreuses et isolées dans diverses régions de la Pologne (classe N). La classe fonctionnelle O, englobe les communes qui se caractérisent par une part très faible de la population agricole mais un pourcentage relativement élevé de S.A.U. ainsi que

par des migrations pendulaires intensives et un bas pourcentage des actifs dans l'industrie. Ces communes sont situées pour la plupart dans le voisinage de grandes villes (figure 1).

En conséquence du changement de régime politique en 1989, l'on a entrepris en Pologne le processus de transformation de l'économie à gestion centralisée vers une économie de marché. La mise en place de mécanismes de l'économie de marché s'est montrée particulièrement difficile pour la campagne et l'agriculture.

Le caractère et l'intensité des problèmes que pose la restructuration des espaces ruraux sont fonction de la différenciation de leur structure spatiale et notamment de leur structure fonctionnelle. Dans les espaces demeurant sous une influence directe d'agglomérations urbaines (p. ex. de Varsovie, Cracovie, Poznan, Gdansk), donc fortement urbanisées, à structure plurifonctionnelle (classe O), l'on a généralement eu affaire à un développement accéléré. Et cela bien que l'agriculture intensive et fortement commerciale de ces territoires (classe fonctionnelle C), spécialisée en horticulture et arboriculture et dont la production (fleurs, légumes, fruits) alimente les marchés urbains nationaux et à l'exportation, affronte des problèmes considérables. Ces derniers résultent pour la plupart des débouchés difficiles en raison de la concurrence des produits importés d'Europe occidentale (p. ex. les fleurs des Pays-Bas) et de la chute de l'exportation vers les pays de l'ancienne URSS.

Quant aux territoires où l'on voit prévaloir une agriculture morcelée de semi-autosubsistance et des exploitations de doubles-actifs migrant au travail (classe fonctionnelle D), parmi des problèmes de grande importance l'on mentionnera celui du chômage enregistré et latent. La restructuration de l'industrie a eu pour conséquence la réduction de l'emploi dans ce secteur, principalement au détriment des doubles-actifs ruraux (paysans-ouvriers), migrant au travail. Ceux qui possédaient moins de 1 ha de S.A.U. se faisaient enregistrer comme chômeurs alors que les propriétaires d'exploitations agricoles (au delà de 1 ha de S.A.U.) alimentaient la population agricole et le chômage latent dans l'agriculture. Toutefois, le problème du chômage à la campagne est devenu particulièrement aigu sur les territoires à forte participation de l'agriculture socialisée, principalement publique (classes fonctionnelles B, H), c'est à dire dans les régions nord-ouest où la part des S.A.U. publiques était de 45-55%, en allant même jusqu'à 60% dans

certaines communes. A l'époque de la Pologne Populaire, les fermes d'État étaient des organismes privilégiés et, au besoin, subventionnés. En 1990, elles ont géré près de 20% (3.490 mille, ha) de superficie agricole utilisée nationale (18.720 mille ha). La suppression de subventions et un taux d'intérêt élevé des crédits leur ont porté un rude coup. De nombreuses fermes d'État sont tombées en ruine.

Afin de procéder à la privatisation des biens agricoles publics, le 01/01/1992 a été fondée l'Agence de Propriété Agricole du Trésor qui a repris les terres et les biens meubles des fermes d'État avec leur endettement. Jusqu'au mois de janvier 1995, l'Agence a repris 2.370 exploitations dont elle a liquidé près de 700 par vente ou bail. Les exploitations du Trésor sous gestion provisoire ou gérées par des administrateurs sont de nature différente. En conséquence de l'activité de l'Agence, des changements considérables se sont opérés dans la structure de la propriété, la production de l'agriculture publique a chuté et de sérieux problèmes sociaux sont apparus, dus à un taux de chômage très élevé parmi les 400 mille salariés des anciennes fermes d'État. Les voivodies septentrionales (celles d'Elblag, Koszalin, Olsztyn, Slupsk et Suwalki) sont devenues zones de dépression socio-économique, d'après les informations du Commissariat au Plan.

Par contre, sur les territoires à prédominance de l'agriculture individuelle, (classe fonctionnelle A), les problèmes liés à la restructuration de l'économie sont fonction du taux de développement de l'agriculture. A cet égard, celle-ci se montre fort différenciée, en faisant partie de types variés. Les problèmes sont différents sur les territoires du nord-est de la Pologne où l'on voit prévaloir l'agriculture traditionnelle semi-commerciale, et le sont également dans les régions occidentales (Grande Pologne), à forte participation d'exploitations spécialisées, très commerciales, dont le niveau est tout à fait comparable à celui des exploitations belges ou danoises.

Néanmoins, sur les territoires à prédominance de fonctions agricoles (principalement de classes A et D), c'est une structure agraire erronée qui reste un problème primordial. Cela concerne tout particulièrement les territoires méridionaux (taille moyenne d'une exploitation : 3-5 ha de S.A.U.) et centraux (5-7 ha de S.A.U. en moyenne) où la modernisation de l'agriculture se montre particulièrement difficile en raison d'un morcellement important des exploitations.

Sur les territoires à forte participation de la sylviculture (classes G, H, I), voire de fonctions de tourisme et loisirs (classes K, L), outre les problèmes liés à la restructuration de ces domaines de l'économie, l'on observe des problèmes propres à des fonctions coexistantes (p. ex. l'agriculture). Les problèmes relatifs à la gestion écologique et à la protection de l'environnement revêtent une importance particulière sur les territoires en question.

Les communes urbanisées, à prédominance de fonctions industrielles (principalement de classes M, N), s'adaptent plus rapidement aux mécanismes de l'économie de marché et témoignent d'un développement économique bien plus prononcé que p. ex. les communes agricoles. Toutefois, les territoires situés aux alentours de grandes agglomérations urbaines et de zones industrielles sont pour la plupart des territoires à risques écologiques en raison d'une pollution importante de l'environnement. C'est pourquoi, l'un des principaux objectifs pour la restructuration de l'économie sur les territoires en question consiste à améliorer l'état de l'environnement.

La différenciation spatiale de la structure fonctionnelle et des problèmes qui s'y rapportent sur les territoires ruraux indique la nécessité d'une différenciation régionale des mécanismes de développement de ces territoires.

RÉFÉRENCES

- [1] STOLA, W., 1987, *Klasyfikacja funkcjonalna obszarów wiejskich Polski. Próba metodyczna* (Functional classification of rural areas in Poland. An attempt at a methodology), Ossolineum, prace habilitacyjne, 166 p.
- [2] STOLA, W., 1992, Différenciation fonctionnelle des communes polonaises, *Urban and rural geography*, (F. Lando, éd.), 6th Italian - Polish Geographical Seminar, Venice 15-23 septembre 1990, Cafoscarina, Venice, 39-50.
- [3] STOLA, W., 1993, *Struktura przestrzenna i klasyfikacja funkcjonalna obszarów wiejskich Polski* (Spatial structure and functional classification of rural areas in Poland), *Dokumentacja Geograficzna*, 3, Warszawa, 66 p. + 11 cartes.

Władysława STOLA
IGiPZPAN
Krakowskie Przedmieście 30
00-927 WARSZAWA, POLOGNE